



# indésirables

Les Rohingyas au Myanmar et au Bangladesh : les manchettes des journaux et l'intérêt médiatique diminuent – à l'inverse des conditions dramatiques des déplacés.

**Andreas Rossel**  
 Public Relations I Multimedia

Dans l'État de Rahkine, une subdivision administrative de la Birmanie comptant un million de Rohingyas musulmans et deux millions de bouddhistes, l'instabilité couve depuis déjà plusieurs années. Les Rohingyas passent pour des immigrants illégaux sans lien religieux, culturel ou social avec le Myanmar. Le gouvernement central les exclut, leur refuse l'éducation de base et la propriété foncière. La misère est ainsi pré-programmée. La junte militaire avait déjà mené une première action d'évacuation en « poussant » un demi-million de Rohingyas vers le Bangladesh. Depuis août 2017, une alliance impie avec les bouddhistes a expulsé un autre demi-million d'entre eux.

Comme principal pays d'accueil, le Bangladesh est dépassé. Ce qui ne fait qu'aggraver la situation déjà tendue des Rohingyas. Les camps informels dans la jungle sont surpeuplés, et les infrastructures surchargées. L'eau propre et les toilettes manquent. Avec les inondations et la mousson qui persiste, rien ne semble vouloir améliorer leurs conditions.

**Aide d'urgence au Bangladesh** ACP offre son aide en collaboration avec Ethnos, notre partenaire humanitaire. Pour le moment, 10 000 réfugiés – dont la plupart sont des femmes et des enfants – sont alimentés dans la

région de Kutupalong, pour la période d'octobre à mars. Deux collaborateurs locaux distribuent 10 000 packs de survie alimentaires et 5000 packs comprenant des couvertures et des habits chauds pour la saison froide.

**Nourriture spirituelle au Bangladesh** La mobilisation d'un mouvement de prière dans les fédérations d'églises du pays et une assistance pratique des églises locales viennent s'ajouter à l'aide matérielle.

**Aide d'urgence et développement au Myanmar** Dans l'État de Rahkine, les tensions ethniques sont fortes. Près de 120 000 réfugiés végètent aux abords de la ville portuaire de Sittwe dans des camps surpeuplés. Des partenaires locaux observent la situation à leurs risques et périls et évaluent les possibilités d'action. Le problème de l'eau est prioritaire ; nous allons livrer déjà 100 pompes hydrauliques. Et ici aussi, nous allons intensifier l'aide spirituelle : mouvement de prière dans les écoles bibliques et les églises, et approvisionnement des évangélistes locaux en Nouveaux Testaments anglais-birman pour les Rohingyas. Poursuite de la formation des chrétiens parmi les Rohingyas. ■

**Avec votre aide** La première phase de l'aide d'urgence est estimée à CHF 180 000.- / EUR 155 000.- Compte tenu de la situation désespérée des déplacés, nous vous lançons un appel urgent : une contribution à notre effort humanitaire en faveur des Rohingyas. Merci !